

## B) Une réflexion sur les postures (3<sup>ème</sup> / Collège B)

Le but de cette activité est de rendre les élèves conscients de ce qui se passe lorsqu'ils écrivent, de ce qui leur pose problème ou, inversement de ce qui peut leur apporter une aide. Le professeur qui l'a réalisée en présente ici le déroulement ainsi que les réflexions et remarques des élèves.

### Mon texte / ma posture (classe de troisième)

ÉCRIRE UNE NOUVELLE À PIÈGE (1 heure 30).

Cet écrit fait suite à la séquence sur les nouvelles à pièges tirées de *Bonnes Nouvelles*.

Étape 1 : écrire une nouvelle à chute, seul ou à deux. Planifier le travail afin de saupoudrer quelques indices ambigus tout au long du texte.

Conditions matérielles : les élèves étaient en classe, avaient droit au MP3, à l'ordinateur, au chewing-gum, pouvaient s'asseoir par terre.

Étape 2 : se mettre à deux (ou quatre) et échanger les textes. L'autre est donc lecteur de mon texte. Il me donne son impression première et me propose des corrections que je valide ou non.

Lors du travail d'écriture, les échanges entre les élèves qui avaient choisi de se mettre à 2 étaient animés. Voici divers propos tenus par eux au cours de cette étape 2 :

- *ça va ou ça va pas ?* (proposition de correction donnée au scripteur).
- *J'vois pas ce que les familles ont à voir avec les chiens* (problème de sens, de cohérence textuelle).
- *Enfin, c'est fait exprès !* (scripteur refusant la correction de son coéquipier, à propos d'une répétition stylistique que ce dernier semble avoir mal comprise).
- *C'est pas une fin !* (problème soulevé par le correcteur à propos de la chute du texte).
- *Pourquoi des cours de gym ? Je comprends pas* (nouvel événement apporté à l'histoire, peu évident pour le coéquipier).

En passant d'un groupe à l'autre, j'ai remarqué que les corrections portaient surtout sur l'orthographe et la grammaire (du fait de ma présence ?). Nombre d'élèves travaillaient les 4 opérations et la compréhension générale du texte. Peu cependant pensaient à insérer dans leur texte des indices ambigus.

REPLISSAGE DU TABLEAU (1 heure).

Le tableau suivant a été donné aux élèves avant la rédaction de leur écrit (j'en avais commenté les entrées).

Après le travail d'écriture et la présentation à la classe des textes achevés (lecture), je leur ai demandé de compléter individuellement le tableau et les compléments (*ce qu'il me faut améliorer*). A noter qu'on n'aurait peut-être pas les mêmes résultats si ce tableau avait été complété au fur et à mesure du travail d'écriture (avant, pendant, après).

Notes : Selon la tâche d'écriture, les composantes apparaissent plus ou moins intéressantes. Il serait utile de varier les situations pour que toutes les rubriques soient activées et commentées. On peut remarquer que celles qui ne sont pas renseignées par les élèves correspondent à celles qui sont données au départ par le sujet (ex : visée = surprendre le lecteur). Cette notion de visée semble par ailleurs peu intégrée.

Le scripteur et son acte d'écrire (composantes)		Situations / tâches		
		Avant	Pendant	Après
Comment ?	Conditions matérielles concrètes	- Écouter de la musique - Être assis par terre en tailleur - Ordinateur ou papier	- Rythme de la musique ⇒ rythme du texte	- Musique lors de la mise au propre
	Geste physique		- Danser pour réfléchir - Besoin de manger	
	Confort ≠ pénibilité (ça bloque ou pas ; j'assume ou pas)	- Trop d'idées en même tps - Blanc au début / Idées viennent rapidement	- Idées viennent / ça bloque en cours de route	- Stressé de ne pas pouvoir finir à temps.
	J'ai conscience des normes, des règles qui rendent mon discours acceptable ou non / Je les applique	- Je n'y pense pas - J'en ai conscience	- Attention à la grammaire - Pb de répétitions / vocabulaire - Pb de tournure de phrases - J'écris sans faire attention	- Je me relis et corrige - Je corrige seulement l'orthographe - Je ne fais qu'une correction finale
	Gestion des techniques pour écrire (tour de main) : les 4 opérations		- Je ne change rien - Je pratique les 4 opérations (ajout, suppression, déplacement, remplacement)	- Je ne change rien - Je pratique les 4 opérations seulement à la fin
Chaîne des opérations (planification, révision)	- Je planifie mon texte dans ma tête - J'écris le sujet - Je planifie les phrases ( ?) - Je fais un plan juste pour le début de mon texte	- J'ai une autre idée (d'un 2 <sup>ème</sup> texte) en cours de rédaction (pb de choix)	- J'arrange mon texte - Je ne reviens pas dessus - Je reviens dessus pendant le week-end	
Pourquoi ?	Visée discursive (dire quoi ? quel type de discours ?)	- Pas de réponse	- Pas de réponse	- Pas de réponse
	Enjeu : quelle valeur je donne à mon écrit ? Est-ce que je le reconnais comme acceptable ou non ?	- Si les idées viennent, j'ai une image de moi positive - Ça va être super - Ça va être comme d'habitude, nul - C'est moyen	- Je ne pense qu'à écrire - Je trouve mes idées nulles en cours de mon texte - Mon texte est moyen - Je suis à fond dans mes idées - Je n'aime pas mon texte et recommence	- Mon texte est nul - Je n'ai pas tout mis ce que je voulais dire - On verra bien (je laisse le sort décider) - Je ne sais pas ce que ça vaut - C'est très moyen
Qui ?	Moi (émetteur / scripteur / auteur) : ce que je ressens, ce qui me motive, ce que je fuis. Est-ce que je peux le faire ?	- J'écris pour moi - J'ai une image de moi positive - Imaginer l'histoire me donne envie d'écrire - Je me motive car je trouve une idée	- Ça devient négatif (j'ai peur des moqueries possibles) - Je fuis la réflexion car je ne trouve pas d'idée	- Je n'aime pas trop mon texte - J'ai une image de moi négative - Je fuis quand on le lit (peur du ridicule) - Je me motive car mon texte est terminé
	A qui ? (récepteur) : prise en compte de l'autre (rôle et influence)	- Je n'en tiens pas compte - J'écris pr faire plaisir au prof... et m'en débarrasser - J'aime écrire et qu'on me lise - Il faut que ce soit lisible - Je fais attention pour ne pas « me mettre la honte »	- Je n'en tiens pas compte - J'en tiens compte (ils ne vont pas aimer) - Il faut que ce soit lisible	- Je n'en tiens pas compte - Je mets mon texte au propre (problème de graphie)
	Pratiques et codes : je fais un lien avec des pratiques existantes (littéraires, culturelles, sociales)	- Je pense à des films - Je n'y pense pas - J'essaie d'écrire aussi bien qu'un vrai écrivain	- Je me rappelle les histoires (ou les textes) lues - Je pense à des films	
	Je mobilise (ou remobilise) des connaissances, des informations	- Non	- Non	- Non

### Compléments : ce qu'il me faut améliorer (compte-rendu d'élèves) :

- Il faut que j'arrête de bloquer, de rechanger mon texte, de penser qu'il est nul.
  - Je rentre trop dans les détails, ce qui fait que je perds le cours de l'histoire.
  - Je n'arrive pas à écrire long.
  - J'écris, mais c'est incompréhensible car je ne pense pas que quelqu'un va me lire.
  - Je dois améliorer la structure de mes phrases, et mieux mettre mes idées en place.
  - Il faut que je passe plus de temps à la réécriture.
  - Le premier jet, c'est toujours le meilleur ! Il faut mettre ce que l'on ressent, ses émotions, pour permettre d'aimer ce que l'on écrit (*élève sans problème d'écriture*).
- 
- Orthographe + grammaire + style + penser à quelqu'un lorsque j'écris + arrêter de me prendre pour une nulle.
  - Il faut que je me mette dans l'histoire. Lors du premier jet, il faut que je parle « la France ».
  - Je saute des étapes dans l'histoire, ce qui la rend incompréhensible au récepteur. Pourtant, quand moi je la lis, je comprends.
  - A chaque fois que je réécris au propre, je change l'histoire... et saute des étapes.
  - J'utilise trop de vocabulaire familier.
  - Il faut que j'arrête de me sous-estimer en me disant que ce sera nul ; je dois avoir une visée précise, qui me plaît, et arrêter de prendre en compte ce que pensent les autres.
  - Il faudrait que mes textes soient plus intéressants car ils sont plutôt ennuyeux. J'arrive bien à faire le début et la fin, mais pas le milieu.

### RÉÉCRITRE (1 heure).

Corrections apportées à leurs textes :

- Principalement les 4 opérations + grammaire de phrase.
- Peu de travail sur les indices.
- Suppressions de digressions qui ralentissent l'action.
- Mise en valeur du héros (1 texte) ou changement du nom du personnage (1 texte).

Il n'y a pas eu véritablement de travail sur les effets de style (répétition, mise en page, énumération, choix d'un vocabulaire approprié, rythme des phrases, hyperbole... qui auraient pu enrichir leur texte). Les scripteurs restent malgré tout dans leur posture d'élève imposée par le cadre scolaire.